

Réformes des lycées où en est-on ?

Les premiers enseignements du questionnaire



Les élèves entrés au lycée de la voie générale et technologique en 2018 préparent le bac 2021. Nouvelle organisation des lycées, nouveaux programmes, nouveau format pour le baccalauréat. Des réformes qui transforment entièrement le système éducatif au lycée et qui sitôt votées doivent être mises en œuvre, quand bien même tous les établissements ne semblent pas être prêts.

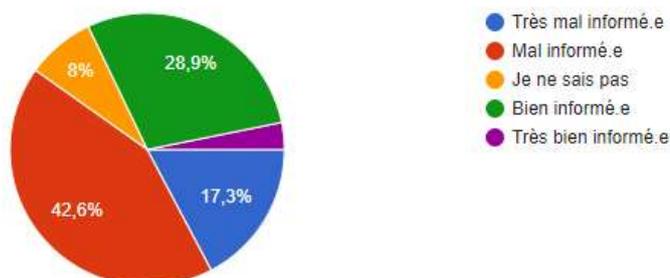
Alors face à ce changement de modèle qu'en comprennent les parents d'élèves ?

Depuis le mercredi 8 janvier 2020, le sondage que nous avons effectué est en lien sur cette page <https://www.fcpe.asso.fr/index.php/actualite/reforme-des-lycees-remplissez-notre-questionnaire>

Des parents qui se sentent majoritairement mal informé.e.s sur les réformes.

A la réponse comment vous trouvez vous être informé.e ? 42,6 % des personnes se trouvent mal informés pour 28,9% qui se sentent bien informés.

Les répondants indiquent par ailleurs que des réunions d'informations ont pu avoir lieu ou par niveau de classe ou pour tout un lycée.



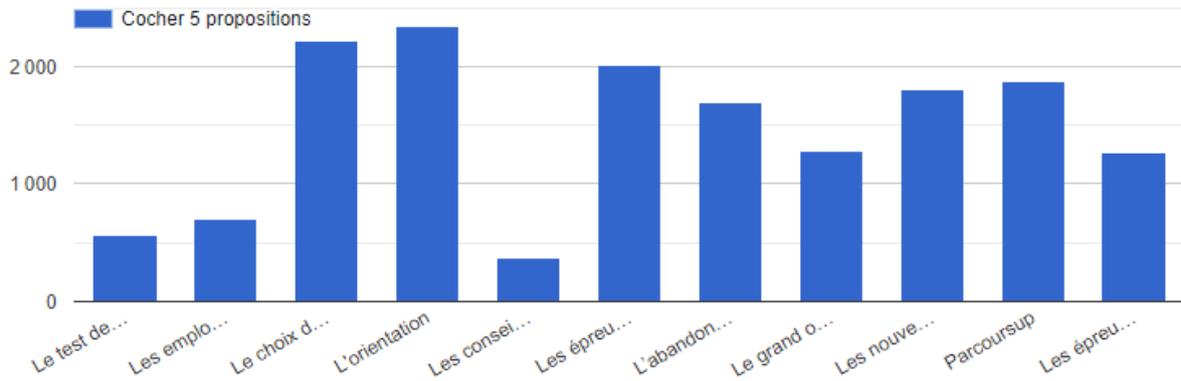
Orientation, spécialités et E3C, les principaux sujets de préoccupation chez les parents d'élèves

C'est sans surprise pour la FCPE, l'orientation est le premier sujet d'inquiétude des parents d'élèves, suivie de près par le choix des spécialités. Ces deux grands sujets sont à mettre en regard avec la 4^e position de parcours Sup et l'abandon de la 3^e spécialité en terminale.

Les épreuves communes de contrôle continu (E3C) sont en 3^e position avec 2000 réponses.

Les conseils de classe, le test de positionnement et les emplois du temps arrivent parmi les derniers sujets de préoccupation. S'ils sont néanmoins très importants dans le quotidien des élèves et de leurs parents, ils sont considérés moins importants pour le projet futur du jeune.

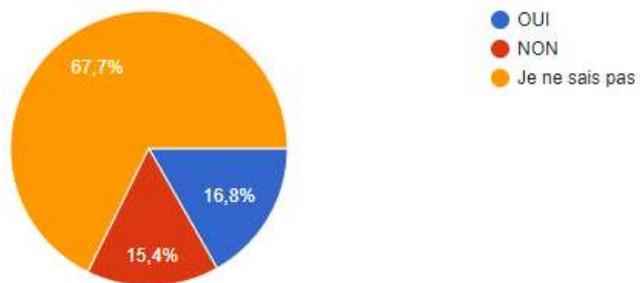
Ce qui vous préoccupe dans la réforme :



Les 54 heures d'accompagnement à l'orientation, grandes inconnues des parents d'élèves

Alors que l'orientation est le plus grand sujet de préoccupation des parents d'élèves, ils sont près de 70 % à ne pas savoir si ces heures d'accompagnement sont organisées dans l'établissement de leur enfant.

Il s'agit pourtant de 54 heures qui sont prévues pour chaque niveau de classe du lycée et dans lesquelles par exemple les semaines dédiées à l'orientation s'incrémentent.

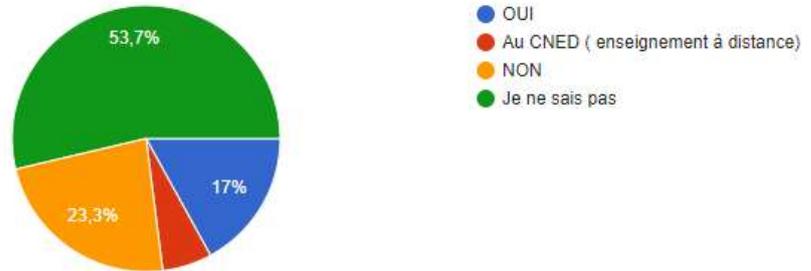


Pour les 17 % qui ont répondu par l'affirmative, des compléments d'information ont été demandés. Les réponses sont très hétérogènes et relèvent bien de l'organisation mise en place dans l'établissement :

- Il est bien compris que cela intègre l'accompagnement personnalisé et des organisations personnalisées (entretien avec le professeur principal, demi-groupe...) ont été mises en place.
- L'accompagnement à l'orientation est porté par le professeur principal et se fait pendant les heures disciplinaires ou l'heure de vie de classe, avec régularité hebdomadaire (1 heure) ou non.
- Les jeunes sont invités à participer à des forums des métiers et reçoivent l'information des événements publics ou privés dédiés à l'orientation, sont invités à rencontrer le conseiller d'orientation.

Les spécialités, difficile de s'y repérer pour les parents d'élèves, difficile pour les élèves de faire le choix qu'ils désirent.

Notre première question concernant le choix des spécialités était une question ouverte sur le nombre de spécialités proposées dans l'établissement. L'étude des réponses montre que les parents ne savent pas toujours combien précisément sont proposées dans l'établissement.



D'autre part, le choix de spécialités dans l'établissement est fortement lié à sa taille ou aux dominantes des « anciennes séries ».

Plus préoccupant, à la réponse « les élèves suivent ou peuvent suivre une spécialité ailleurs que dans leur établissement », ils sont 53% à dire qu'ils ne savent pas et 23,3 % à répondre que cela n'est pas possible.

Organisation des E3C, le grand mystère pour les parents d'élèves

La FCPE a fait le choix de choisir de formuler une question ouverte : « En 1ere, comment s'organisent les épreuves de contrôle continu ? ». Sur l'analyse, à 70 % les répondants indiquent « ne pas savoir » ou « n'en avoir aucune idée », que « c'est flou », « toujours décalées et pas fixées ». Nombreux sont ceux qui soulignent le stress pour les élèves comme pour les équipes éducatives. Une minorité nous fait part d'une bonne organisation avec des situations où même les absences des élèves sont prévues pour le rattrapage.

Des parents d'élèves directement concernés les réformes en cours.

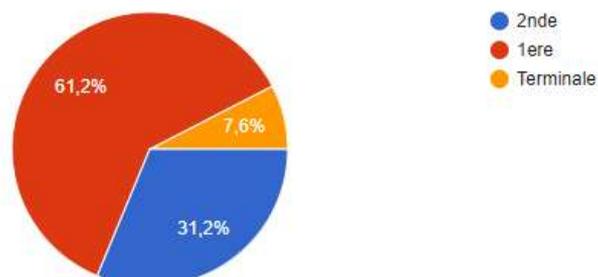
Au 21 janvier 2020, ce sont 3 710 personnes qui ont répondu.

56,5 % d'entre eux sont adhérents FCPE pour 43,5 % qui ne le sont pas.

Plus de ma moitié d'entre eux vivent dans une commune de moins de 10 000 habitants.

Les parents qui ont répondu au questionnaire sont directement concerné.e.s par les réformes en cours dans la voie générale et technologique.

61,2 % d'entre eux ont en enfant en première et 31,2 % ont un enfant en seconde.



Paroles de parents

- *« Évaluation de l'enseignement de spécialité suivi uniquement en première : Ce n'est pas une E3C mais la toute première épreuve anticipée du bac ! Les élèves méritent que cet examen soit passé dans de bonnes conditions (pas entre deux cours !)*
- *E3C des enseignants du tronc commun : comment prendre en compte les absences de profs (1 mois au premier trimestre) »*
- *Comment cela se passe quand les classes ne sont pas arrivées au même niveau du programme ? Pourquoi faire ces E3C sur le temps de cours ? Les élèves ne devaient-ils pas avoir accès à la banque de données pour s'entraîner ?*
- *Énormément de stress dans cette année de première technologique avec navigation à vue aussi bien pour les enseignants que pour les élèves (contenu des épreuves, attendus, aucun outil pour se préparer à ce nouveau BAC)*
- *Beaucoup de contrôles, de notes et donc de stress. Spécialités trop denses. Parcoursup hyper angoissant. Pas d'homogénéité entre le choix des spécialités et les exigences post bac.*
- *Des élèves de 1ère se trouvent d'ores et déjà pénalisés par leur choix de spécialités qui leur ferme des portes en post-bac : réforme mise en place à la hussarde sans savoir quels seraient les attendus du Supérieur ! Parents et lycéens mal conseillés : "Ne vous inquiétez pas tout ira bien, on affine à au fur et à mesure "*
- *Avoir plusieurs réunions dans l'année sur cette réforme. On ne peut pas toujours assister à celle de rentrée (même date et heure de réunion que celui des autres frères et sœurs). Et impossible de se dédoubler quand on est une famille monoparentale.*
- *Une réflexion : comment nos jeunes pourront-ils préparer et réussir un nouveau bac dont les profs eux même n'y comprennent pas grand-chose (et ce n'est pas de leur faute !) et dont les règles changent en cours d'année (comme pour le cahier de lecture en français par exemple, obligatoire et à présenter pour l'oral, puis finalement non...)*
- *Envisager la réforme en lien avec l'enseignement supérieur (continuum bac-3/bac + 3) pour dédramatiser. Les profs accordent trop d'importance au bac, mettant une très forte pression sur les élèves qui ne savent pas comment s'orienter. Il est normal pour un lycéen de 15 ou 16, voire même 17 ans d'avoir une idée précise de son cursus et son futur métier, surtout dans le monde actuel. Ne pas leur donner l'impression que leurs choix de spécialité en fin de seconde conditionne tout leur cursus d'étudiant et leur métier. Les choix s'affinent au jour le jour.*
- *Informers les parents et les aider à relativiser pour diminuer leur angoisse sur l'insertion et le futur de leurs enfants, car elle se transmet aux jeunes !*